



Le Président

Huy, le 23 janvier 2010

Chères amies, chers amis,
Bonsoir !

Quelqu'un a dit un jour : « *On ne s'aperçoit vraiment du bonheur que l'on détient que quand on est sur le point de le perdre* ».

Cet adage a pris pour nous, ces derniers temps, une coloration particulière au vu des événements que nous avons vécus.

L'ASAF a, en effet, connu, au cours de ces trois derniers mois, la période la plus sombre de son histoire trentenaire.

Nous avons pu vraiment nous rendre compte, à cette occasion, combien tout bonheur est fragile et combien il est important d'être vigilant à sa sauvegarde.

Bien sûr, dans le passé proche ou lointain, nous avons dû faire face à des contextes difficiles, mais ceux-ci, en fin de compte, n'avaient fait que resserrer nos rangs, en nous donnant à tous, l'occasion de faire front commun contre l'adversité, renforçant ainsi les liens qui nous unissaient.

Au contraire, la situation que nous avons vécue, fin 2009, est d'un ordre tout autre, puisqu'elle nous a amenés à des affrontements fratricides, dénués du moindre intérêt, au contraire, pour les valeurs que nous défendons tous, chacun à notre manière.

Perpétuer cette situation au-delà d'aujourd'hui, n'aurait pour seule conséquence que l'affaiblissement d'un concept qui, bien qu'imparfait, sans doute, nous a permis, au fil des années, d'offrir la pratique d'un sport, dit « de riche », à la plupart de ses passionnés, même moins bien nantis.

Et ce, ajouterai-je, quels que soient les présidents et les administrateurs, tous bénévoles, qui se sont succédés et qui, tous, je pense, ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour le faire évoluer favorablement.

J'entends souvent parler, pour l'instant, de l'ancienne ASAF, de l'ASAF nouvelle mouture, que sais-je encore ?

Demandons-nous, d'abord, ce qu'est l'ASAF et à qui elle appartient ...

Statutairement et juridiquement, les membres effectifs (et donc les « propriétaires » de l'asbl ASAF), ce sont tous les clubs de sport automobile reconnus, de la Communauté Wallonie - Bruxelles et dont vous êtes les membres.

Personne d'autre ... !

L'ASAF, c'est donc tout simplement, le rassemblement des licenciés répartis sur l'ensemble de ce territoire et qui pensent que le sport automobile est une chance, un moyen de se réaliser, un moyen de se rencontrer au sein d'un groupe aux aspirations communes, dans une atmosphère de franche camaraderie, voire, d'amitié, et ce, quelle que soit la province d'où ils viennent.

Je sais, quant à moi (et je suis persuadé que tout le monde le sait), que cette catégorie de personnes représente l'immense majorité des licenciés de n'importe quelle CSAP.

Pourquoi, dès lors, certains feignent-ils de l'ignorer ?

Car, en définitive, c'est à ces affiliés-là que l'ASAF appartient. Ceux qui veulent tout simplement qu'elle poursuive sa mission, même si, parfois, ils poussent une gueulante parce qu'ils ne comprennent pas telle ou telle décision prise par les dirigeants qu'ils se sont choisis et qui ne sont, tous comptes faits, en place que pour faire valoir la volonté majoritaire et démocratique de leur base.

Peut-être, me direz-vous, faudrait-il expliquer à cette base, le pourquoi des choses ?

C'est vrai ! Et cela s'appelle la « Communication ».

Notre siècle est celui de la « Communication ».

Les moyens qu'il nous donne actuellement de communiquer sont tellement performants et peu coûteux, qu'il est possible, en très peu de temps, d'informer chacun sur les sujets qui le concernent.

Dès lors, pourquoi s'en priver ?

C'est vrai que les CSAP et les clubs existent et nous ne pourrions fonctionner sans eux. Mais le monde change tous les jours et nous devons nous en accommoder. Mieux, encore, nous devons tirer parti de son évolution.

Pour illustrer cette affirmation et pour faire un immense clin d'œil à quelqu'un qui se reconnaîtra, je dirai que s'il est vrai que « *le Roi n'écrit pas à chacun de ses sujets* », il s'adresse au moins deux fois l'an directement à eux, via les chaînes de radio et de télévision. L'ASAF, dès maintenant, va donc s'attacher à améliorer sa communication et c'est pourquoi ce que je vous dis aujourd'hui, à vous, présents dans cette salle et qui représentez environ 10% des licenciés de l'ASAF, sera diffusé dès ce lundi, sur notre site Internet afin que l'ensemble de nos adhérents perçoive le même message.

En ce qui concerne le futur, je suis certain d'être votre interprète en lançant, ici même, un appel solennel à ceux qui s'étant sentis dépréciés par un aléa de la vie associative, ont cru devoir réagir aussi violemment qu'ils l'ont fait.

Un appel afin qu'ils mesurent, encore une fois, le caractère catastrophique qu'aurait la division du sport automobile régional en plusieurs groupements concurrents.

Je les invite, amicalement, à réintégrer de façon active et sans arrière-pensée la gestion communautaire du sport automobile via l'ASAF, plutôt que de se perdre dans les préparatifs d'une nouvelle tentative hypothétique de dissidence.

Je leur propose que nous recherchions, ensemble, comment donner à l'ASAF, les structures dont elle a besoin pour continuer à présenter, dans les années qui viennent, le caractère unitaire et le rayonnement qui étaient les siens jusqu'au 22 octobre dernier.

Ce caractère unitaire et ce rayonnement, c'est vous, les membres adhérents, qui en bénéficierez et je compte sur vous, présents aujourd'hui, et sur vous, qui entendrez cet appel, pour que vous fassiez fermement savoir à vos dirigeants de tous les niveaux que **votre volonté est bien celle-là !**

Bernard HAYEZ